

C'EST LES GUÊPES ROUGES - THÉÂTRE

STAND

RESTER DEBOUT ET PARLER

Conception et mise en scène
Rachel Dufour

Parole en direct et jeu
Alix Wilensz

Écriture
Florence Pasozza

Collaboration artistique
Pierre-François Pomeroy

Lumières
Nicolas Masset assisté de Fanny Walzer

Coopération
La Communauté de la Vallée

Accueil et accueil de la Vallée
de la Communauté de la Vallée
de la Vallée de la Vallée de la Vallée
de la Vallée de la Vallée de la Vallée
de la Vallée de la Vallée de la Vallée
de la Vallée de la Vallée de la Vallée

Merci à la Communauté de la Vallée

Accueil et accueil de la Vallée
de la Communauté de la Vallée

Le théâtre est un art qui se crée
et se vit dans le moment. C'est pourquoi
il est essentiel de le vivre et de le partager.

Le théâtre est un art qui se crée
et se vit dans le moment. C'est pourquoi
il est essentiel de le vivre et de le partager.





Stand Up / rester debout et parler, c'est l'exploration de la parole comme possibilité d'affirmer et de commencer quelque chose en ces temps de régression. C'est affirmer la possibilité que quelque chose arrive.

Dans **Stand Up / rester debout et parler** celle qui arrive s'appelle Alvie Bitemo. Elle est noire. Elle est née au Congo, elle vit en France depuis 2010. Elle est à la fois musicienne-auteure-interprète et comédienne.

Elle parle et déroule ces questions : **Prenons-nous bien la mesure de l'occidentalisation de notre lecture du monde ? Qu'est-ce qu'être une actrice noire en France aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'être une femme noire et africaine en France aujourd'hui ? Comment vivons-nous ?**

Théâtre de la parole et de la relation, empruntant au meeting politique, au témoignage éclairé, à l'orateur et bien sûr au comique. **Le comique qui, en décrispant les mâchoires de l'humanité, en libérant le diaphragme au centre du corps, parie sur sa capacité à faire entendre une forme de scandale du monde**, à libérer les entraves, à gifler le repli réactionnaire. Comment parler, faire œuvre de mots, est une possibilité de se mettre debout.

Exercice performatif pour l'acteur et pour le théâtre qui se met à l'épreuve de la relation brute avec le public sans la protection des décors, accessoires, personnages, ni de l'histoire.

Et **la question politique, sociale, raciale et sexuelle de cette parole sera centrale** dans **Stand Up / rester debout et parler**.

Sans concession à la facilité, ni à une langue paresseuse, cette création est envisagée comme **un véritable exercice scénique**.

Conception et mise en scène **Rachel Dufour**
Collaboration artistique **Pierre-François Pommier**
Écriture **Florence Pazzottu**
Parole en direct et jeu **Alvie Bitemo**
Lumières **Nicolas Masset** assisté de **Fanny Walser**

La cie Les guêpes rouges-théâtre est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication Drac Auvergne Rhône Alpes. Elle est conventionnée par le Conseil Régional Auvergne Rhône Alpes dans le cadre de l'aide à la compagnie. Elle est conventionnée par le Conseil Départemental du Puy de Dôme. Elle est accueillie en résidence triennale de territoire par la Ville de Clermont-Ferrand.

Le stand-up : une histoire et des principes scéniques

Le stand up, on connaît très mal en France : on pense tout de suite au one wo-man show, à Muriel Robin, Jamel Debbouze ou quelques humoristes France Inter. Il faut plutôt traverser l'océan, regarder du côté de l'Amérique, où dans les années 60, des hommes, des femmes, dans des caves de bars, montent sur une toute petite scène, un micro à la main, et parlent : **en leur nom, depuis leur marge.**

Aujourd'hui encore, ils-elles sont noir.e.s, homosexuel.le.s, communistes, pauvres, musulman.e.s, transgenre.s, anti-capitalistes... Ils-elles ont choisi le parti d'une parole qui n'est pas la politique, pas la communication, pas la littérature, mais **la relation : comment je te parle à toi qui es en face ?** Et ils ont pensé **que le rire -fut-il jaune- allait permettre quelque chose** et nous mettre en complicité active.

Le spectacle cherche à paraître le plus improvisé possible : **on brise le quatrième mur et on exclut toute notion de personnage stéréotypé.** L'effet d'improvisation s'appuie en réalité sur **un texte qui est extrêmement retravaillé et perfectionné.**

Si je résume, il s'agit d'un spectacle comique au cours duquel **un.e humoriste s'adresse au public de manière informelle**, sans costume, en racontant des histoires drôles, souvent inspirées du quotidien, assez courtes et sans interruption, **dont la fonction est politique.**

Donc : nous essayons d'inventer **une conversation performée entre l'artiste et le public.** Et qui parie sur la puissance comique comme étape supplémentaire et supérieure à la difficulté du monde et de nos vies.



Le verbe anglais "to stand up" signifie "se mettre debout".

Concrètement

Ce qui est posé comme point de départ essentiel au travail de la cie depuis plusieurs années est bien la notion de relation : **comment créer relation avec le spectateur**, quelle est cette relation, au service de quoi se crée-t-elle et quelle place le spectateur a-t'il face au spectacle (ce qui pose aussi la question de la place citoyenne).

Il me semble aussi que le genre stand-up est à la pointe des débats qui traversent l'Amérique et l'Occident et qu'il incarne **les valeurs les plus avant-gardistes, en particulier sur les questions de race, de sexualité, de politique et de parole performative** (en opposition à la parole communicante, publicitaire et politique).

Et surtout, ce qui me plaît, c'est l'intelligence, la qualité de l'écriture, la capacité à faire récit et aussi cette sensation d'intimité créée entre l'artiste et le public. Le rire est bien sûr très important, physiquement et pour se libérer d'une forme de pesanteur. Il est le moteur relationnel du stand-up, c'est l'essence de la relation qui est recherchée. **Le "vis comica", la puissance comique, comme étape supplémentaire et supérieure à la difficulté du monde, au hasardeux bonheur.**

Une actrice noire, une metteuse en scène blanche et une auteure au service de l'exploration d'une écriture possible de cette parole qui aura comme tremplin initial la parole de l'actrice : **Alvie Bitemo.**



©Fanny Reuillard

Alvie est née au Congo, elle vit en France depuis 2010. Elle poursuit parallèlement une carrière de musicienne auteure-interprète et de comédienne. Sa biographie inscrit en elle un rapport à la parole, une histoire de ce rapport, qui sont très singuliers.

C'est à partir de séances de travail au plateau avec l'actrice et la metteuse en scène que **Florence Pazzottu** a écrit. Elle n'a pas fait que mettre en forme la parole d'Alvie : elle l'a tissée avec ses enjeux d'artiste, ses leitmotiv d'écriture et de rapport au monde. **Il y a la question noire, la question du théâtre, la question du devenir minoritaire, des dominants, de la déprise de toute forme de soulèvement**, et surtout, il y a **le rapport à la parole**.

Ce sera, comme très souvent dans les propositions de la compagnie, **une écriture de plateau, saisie par l'auteure, la comédienne et la metteuse en scène**. Dans un aller-retour entre la langue improvisée au plateau et la langue écrite par l'auteure.

La dimension performative du stand-up est au centre de notre proposition : le stand-up intègre une dimension d'expérimentation, pour créer une émotion. C'est **une conversation performée entre l'artiste et le public** qui peut être une forme d'art très transgressive, puisque très risquée et très incarnée.



Un spectacle des Guêpes rouges-théâtre

Avec ce projet, Les guêpes rouges poursuivent leur **recherche sur la parole théâtrale**, amorcée dans la création *Au Beau Milieu de la Foule* en 2015. Après une exploration de la langue orale non écrite, **nous explorons ici l'écriture de l'oralité affranchie de toute notion de personnage et de fiction dialoguée.**

Notre théâtre s'incarne dans la parole puissante : par quelles langues, quels saisissements du monde, pouvons-nous **inventer chaque soir une tentative de relation** entre une actrice et des spectateurs? Et quelles relations allons-nous engager avec les spectateurs, avec leur corps (commun et individuel), avec le monde et avec notre capacité commune à désirer plus que ce que nous accomplissons, à avoir plus de possibles que nous ne l'imaginons ? Un acteur qui se tient debout face à des spectateurs assis, c'est à la fois basique et tout un postulat. Un seul debout face à tant assis... Pour quoi ? C'est cette question que nous ouvrons avec **Stand Up / rester debout et parler.**

Le format stand up est exploré comme **une corrida scénique** : que combat-on en parlant seul debout / devant / au milieu d'un public ? A quoi viennent assister les spectateurs ? A quelle mise à mort / à quelle mise au monde ? Que fait naître la parole, l'acte même de parler ?

La création **Stand Up / rester debout et parler** est **un format scénique frontal** écrit à partir des codes traditionnels du stand up. Ici, pour nous, pas de sketches qui se suivent mais **une seule et longue prise de parole**, écrite et réactive, une parole dans l'arène, **une possibilité de se tenir debout et de saisir le monde par les mots avec vivacité et sans l'entremise d'une fiction narrative.**



La compagnie



Créée en 2002

La compagnie Les guêpes rouges-théâtre est née en 2002 à l'initiative de Rachel Dufour, metteuse en scène et comédienne. Elle regroupe plusieurs artistes dans **des projets qui croisent les formes scéniques et les arts vivants** : comédiens professionnels, chorégraphes et danseurs, grands témoins, philosophes, auteurs, scénographes, vidéastes, plasticiens... De cette **tribu élargie**, naissent **des propositions protéiformes** qui engagent spectateurs et acteurs dans un rapport à échelle variable où **la question du sens** reste primordiale. Le théâtre que nous voulons est **une recherche esthétique qui s'appuie sur un rapport social et politique** entre l'art et le monde pour réactiver la possibilité d'une pensée commune, d'un enchantement lucide et d'une poétisation du réel.



En lien avec le territoire

La compagnie vient d'arriver **en résidence pour 3 ans à Clermont-Ferrand** avec son projet LES HAUTS PLATEAUX : théâtre à table pour territoires curieux. C'est une **résidence de quartier** développée sur trois ans : 1 année par quartier avec un travail de territoire qui donne lieu à des représentations et à de nombreuses actions croisées avec la Ville. Depuis sa création, la cie a développé son travail et son langage artistique dans des **résidences-associations**. A Riom (63) de 2005 à 2009 / A Beaumont (63) de 2010 à 2015 / A Clermont-Ferrand (63) pour les années 2016, 2017 et 2018. Cette inscription dans des territoires de travail fonde son identité artistique dans **un double mouvement** : nourrir le projet artistique global des réalités du territoire et nourrir le territoire avec les propositions artistiques. Au-delà d'une simple implantation sur un territoire de travail, ces résidences sont au cœur de la réflexion et des enjeux artistiques de la cie.



Un théâtre hors les murs

La compagnie développe son travail le plus souvent **hors les murs du théâtre** en investissant des lieux de la ville comme scénographies réalistes ou imaginaires afin d'ancrer son travail dans l'espace social au sens large : ancienne piscine municipale, ancienne manufacture des tabacs, parking souterrain, terrain de basket, salle des fêtes, pied des tours... Le travail se distingue du théâtre de rue par son **esthétique minimaliste soignée** et un **rapport affirmé au texte littéraire et à la pensée**. Dans les espaces publics et les lieux de croisements, la cie interroge toujours cet aller-retour entre la vie et l'art, entre le temps de l'actualité et celui du théâtre, entre le corps des acteurs et celui des spectateurs. Les propositions des Guêpes rouges-théâtre cherchent à **ranimer le sens**, l'engagement poétique des corps, l'engagement politique des mots.



Entre créations et formats d'exploration

Les créations, temps forts de la cie, ont lieu tous les deux à trois ans. Elles se nourrissent des formats d'exploration. Ces formats sont des créations modélisées pour les territoires de résidence. Élaborés en 3 à 4 semaines de travail, avec les collaborateurs réguliers de la cie et des artistes invités, ils sont l'occasion d'explorer de nouvelles collaborations et rencontres artistiques, de **chercher de nouveaux langages théâtraux**, de se déployer dans des propositions hors les murs **en refusant l'abord patrimonial ou touristique**. Ils ont comme vocation première **la rencontre avec les publics-habitants du territoire** de résidence autour de propositions artistiques fortes éloignant toute démarche d'animation. Ils permettent souvent de mener les premières explorations concrètes des créations à venir.





Rachel Dufour Metteure en scène | comédienne

Après des études au Conservatoire de Clermont-Ferrand en Art dramatique, elle est engagée en 2000 à la Comédie de Clermont-Ferrand/Scène nationale comme comédienne permanente sous la direction de Jean-Pierre Jourdain. A l'issue des 2 saisons à la Comédie, elle crée la compagnie Les guêpes rouges-théâtre en avril 2002 pour une première mise en scène, *Moi qui n'ai pas connu les hommes* d'après le roman de Jacqueline Harpman. Puis elle s'oriente vers un théâtre hors les murs qui s'inscrit dans des espaces urbains autour d'écritures contemporaines.

En été 2003, dans l'ancienne manufacture des tabacs pour *La Manufacture : voix d'en bas* à Riom. En 2004, elle crée un spectacle pour la ville de Riom dans l'ancienne piscine municipale: *Diction de plonger*. En mars 2005, elle crée pour le Festival A Suivre... à la Comédie de Clermont un cabaret politique intitulé *Il suffit de fermer les yeux*.

En juillet 2005, la compagnie Les guêpes rouges-théâtre est accueillie en résidence triennale à Riom. Elle met en scène, dans la cour des anciens abattoirs de la ville, le spectacle *AHORA Y SIEMPRE (mémoires de l'exil espagnol)* écrit par Ricardo Montserrat à partir de témoignages d'exilés espagnols recueillis dans le cadre de la résidence de la compagnie en 2007, puis *Cuisine sanglante!* un polar parcouru dans la ville en 2007... Les créations continuent à se jouer dans l'espace urbain pris comme espace scénographique à retraverser avec les habitants. En juin, juillet et août 2009, la compagnie est accueillie en résidence de création à Clermont-Ferrand pour créer *AMOUREUSE (une phèdre)* en extérieur dans la cour du Conservatoire. En février 2010, la Cie est accueillie en résidence triennale à Beaumont Elle développe ainsi des Empreintes urbaines (installations poétiques et piquantes sur les murs de la ville), des chantiers amateurs, des lectures et des créations à la rencontre des publics, comme *QUOI L'AMOUR / à réinventer* en 2011, parcours-théâtre pour 4 actrices et 32 spectateurs ou encore Les Quartiers Libres (propositions théâtrales hors les murs à la rencontre des publics et se déroulant par exemple lors d'un repas, d'un match de basket, dans un parking souterrain ou un thé dansant...). Elle crée *Le Bonheur, et vous ?* repas-théâtre qui explore la question du bonheur en 2013. Elle répond également pour cette même saison à une commande de mise en scène pour le CDN Le Fracas à Montluçon avec le spectacle *B.I.M.E (une boum existentielle)*.

En 2015, elle revient au plateau, nourrie des expériences hors les murs avec *Au beau milieu de la foule (3 points de résistance)*.

Par ailleurs, Rachel Dufour assure de nombreuses formations pour des élèves, des enseignants ou des amateurs portant sur le jeu, l'analyse du spectacle vivant, la lecture à voix haute. L'axe général de travail s'inscrit au carrefour de la cité et du théâtre : comment être acteur de son corps et de sa parole dans un espace théâtral pour être acteur dans le monde. La notion d'espace théâtral frontal est questionnée avec au profit d'un rapport à l'espace urbain et d'une réécriture poétique de cet espace.



Alvie Bitemo Comédienne, chanteuse et musicienne

Comédienne

2016 : Festival d'Avignon (compagnie Naïf Théâtre avec le spectacle *Drôle des Vampires*)

2016 -2016 : compagnie Naïf Théâtre (*Drôle des Vampires*) de et mise en scène de Richard Demarcy. Dans le cadre des AER pour le théâtre de la ville.

2014 - 2015 : compagnie Artépo « **Aux Corps Prochains, sur une pensée de Spinoza** » de et mise en scène de **Dénis Guenoun** (théâtre de Chaillot)

2014 : compagnie Le Regard du Loup « **Le Voyage de Kadi** » de **Marie N'Diaye** mise en scène de **Catherine Benamou**

2013 -2014 : **Compagnie La Fédération** « **Cahier D'Histoire 3** » mise en scène de **Philippe Delaigue**

2013-2014 : Compagnie la part du pauvre « **Afropéenne** » de **Léonora Miano** , mise en scène **d'Eva Doubia**

2013 : **Au Nom Du Père et du Fils et du JM Weston** de et mise scène de **Julien Bissila Mabiala**

2012 : Compagnie La part du pauvre « **Sous Chambre** » d'**Edward Bond** mise en scène **d'Eva Doubia**

2011- 2012 : Compagnie La part du pauvre « **Moi et Mon cheveux** » de **Louise Bibiche Mumbu Marie**, mise en scène **d'Eva Doubia**

2011-2012 : Compagnie ABC, spectacle « **Samantha à Kinshasa** » de **Marie Louise Bibiche Mumbu** mise en scène de **Catherine Boskowitz** au Festival de la Francophonies à Limoges

2010 : Compagnie ABC, Lecture au Nouvelles Zébrures à Limoges avec « **Samantha** » à Kinshasa » de **Marie Louise Bibiche Mumbu**, lecture dirigée par **Catherine Boskowitz**

2010 : Compagnie La part du Pauvre « **France DO Brésil** » mise en scène d' **Eva Doubia**

2009 : Compagnie La part du pauvre de Marseille « **France Do Brazil** » d'**Aristide Tarnagda**, mise en scène **d'Eva Doubia**

Lecture au Nouvelles Zébrures à Limoges avec « **Samantha à Kinshasa** » de **Marie Louise Bibiche Mumbu**, lecture dirigée par **Catherine Boskowitz**

2008 : « **Noces Noires** » de et mise en scène de **Fargas Assandé**

2007 : « **Le tribunal du fou** » de **Jean Jules Koukou** mise en scène par **Julien Bissila Mabiala** et « **Le Musée de la Honte** » mise en scène par **Julien Bissila Mabiala**

2006 : Compagnie Nguiri-Nguiri « **Crabe Rouge** », mise en scène par **Julien Bissila Mabiala**

2006 : Tarmac de la Villette avec « **Banc de Touche** », mise en scène par **Dieudonné Niangouna**

2003 : Compagnie Emeraude Pembé avec « **Femmes Crues** » de **Pierrette Mandako**, mise en scène par **Celestin Causet**

2002 : Compagnie Emeraude Pembé « **Le destin de sabi** » de **Pierrette Mandako**, mise en scène par **Celestin Causet**

Du 13 au 23 octobre 2016 au théâtre 13 à Paris : Erzuli Dahomey "**Déesse de l'Amour**", de Jean-René Lemoine, Mise en scène de Nelson-Rafaell Nadel.

29 octobre, Marseille , avec le texte **My body is a cage**, de et mis en scène Ludmilla Dabo à La Friche de La Belle de Mai

24 mars à Paris dans la salle du panthéon texte et mise en scène de Denis Guénoun



Florence Pazzotu Poète performeuse

Poète, Florence Pazzotu a publié dans de nombreuses revues, fait paraître une douzaine de livres, principalement chez Flammarion, chez Al Dante, au Seuil et chez l'Amourier.

Après des études au Théâtre national de Marseille et quelques expériences en tant qu'actrice dans des spectacles et films de court métrage, Florence Pazzotu collabore à la réalisation radiophonique par France Culture de trois de ses textes, puis se consacre à l'écriture — et à la pratique de la lecture publique.

En 2009, son récit *La Tête de l'Homme* paru au Seuil est mis en scène par François Rodinson au CDN de Nancy. Florence Pazzotu prolonge alors l'aventure avec l'actrice, Marion Bottollier, et propose en 2011 aux Rencontres à l'échelle (Les Bancs publics, Marseille) une scénographie vidéo à partir du même récit. En 2013, c'est avec Aurélie Leroux et la Compagnie d'À Côté qu'elle présente deux étapes de travail d'une création scénique de son texte *Les Heures blanches* au théâtre les Bernardines (festival les Informelles, puis Actoral). Depuis 2010, elle réalise également des films, dont un documentaire, *la Place du sujet* (40', DVD édité par Incidences), avec Alain Badiou et le poète coréen Woul Woun Son, et une série de films-poèmes, parfois destinés à la projection en salle, d'autres fois s'inscrivant dans des installations-vidéo (deux expositions leur sont consacrées, en 2014 à Marseille, en 2016 à Apt).

Elle dialogue avec d'autres artistes, en particulier avec Giney Ayme, avec qui elle forme fin 2015 le duo *Altra Voce*, mais aussi avec des philosophes (elle a co-organisé en 2014 un "Événement Badiou au coeur de Marseille"), des psychanalystes et des chercheurs (actuellement avec Charles Grémont, historien travaillant avec l'Afrique du Sahara ou du

Sahel, avec qui elle écrit un projet intitulé "Il pleut, tu as vu?"). Elle a été "écrivain associé" au Théâtre des Bancs publics à Marseille en 2005, "poète en résidence" au lieu de création La Compagnie à Marseille pendant six mois également en 2010, "artiste en résidence" au Théâtre de Clermont-l'Hérault, scène conventionnée pour les écritures contemporaines, et au lycée de Bédarieux en janvier et février 2012 ; résidences qui ont pu donner naissance à des textes, à des films (*Mots d'amour à Bédarieux*), ou à la création de formes hybrides. Florence Pazzottu a par exemple écrit à la demande d'Actoral et de Montevideo, lieu de création contemporaine à Marseille, un "impromptu" pour accompagner le film *Super Mamie* de Thomas Maïelander, et, à la demande de la Cité/Maison de théâtre à Marseille, *L'Hymne à l'Europe universelle (sic)*, texte lu et performé pour la première fois au théâtre Minoterie-Joliette dans le cadre de la Biennale des écritures du Réel en 2014, publié chez Al Dante en 2015, avant d'être repris en performance par le Duo Altra Voce, dans des dispositifs d'adresse chaque fois différents selon les lieux (la Cartonnerie, Friche de la Belle-de-Mai Marseille en 2015, Vélo-Théâtre d'Apt en 2016...).

Florence Pazzottu participe à de nombreux festivals ou rencontres autour de la poésie, de la performance, ou des écritures contemporaines en France (notamment à la Semaine de la poésie et à Videoformes à Clermont-Ferrand...) et à l'étranger (Alger, Berlin, Lahti, Rosario et Buenos Aires, Beyrouth...).



Pierre-François Pommier

Comédien, collaborateur artistique, auteur et metteur en scène

Pierre-François Pommier est né à Clermont-Ferrand en 1977. Il aurait bien aimé faire de la musique, mais il fait du théâtre. En 1989, il est en 5e au Collège Saint-Exupéry. Il commence à faire du théâtre parce qu'il se trouve drôle. Il rencontre Rachel Dufour dès le début. Ils ont beaucoup joué ensemble durant leur jeunesse, d'abord au sein d'une troupe d'amateurs, puis au Conservatoire de Clermont-Ferrand.

Pendant le Conservatoire, entre 1995 et 1999, Pierre-François prend conscience que le théâtre ne peut pas se limiter à une plaisanterie, qu'il s'agit d'une discipline artistique comme les autres, et que c'est en tant qu'artiste qu'il doit l'envisager.

Le théâtre devient alors un regard porté sur le monde, une perpétuelle interrogation sur l'humanité. A partir de ce moment, il se définit comme artiste, et par son travail il fait en sorte de préserver au mieux son art des principes de commerce et de divertissement.

Pierre-François passe alors les concours pour les grandes écoles de théâtre. Il est admis en 2001 à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg où il poursuit sa formation de comédien auprès d'artistes tels que Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait, Philippe Girard, Aurélie Guillet, Gildas Milin, Daniel Znyk...

En juin 2004, il sort de l'Ecole au bout de trois dures années d'apprentissage. Son premier spectacle pro est mis en scène par Rachel Dufour (Il suffit de fermer les yeux, 2005).

Il poursuit les collaborations avec les metteurs en scène Guillaume Vincent, Julien Rocha, Cédric Veschambre, Elsa Carayon, Pascal Holtzer, et encore Rachel Dufour qu'il retrouve à plusieurs occasions (notamment pour *Au beau milieu de la foule (3 points de résistance)* / création 2014.

Entre 2006 et 2009, il fait partie du collectif artistique Le Souffleur de Verre. Il navigue entre Paris et Clermont-Ferrand. Il joue dans plusieurs spectacles du collectif, mais il signe également sa première mise en scène, République (titre provisoire malgré les beaux soirs d'été dans le jardin) en 2008.

En 2010, il rejoint l'équipe de Thomas Quillardet et Jeanne Candel pour créer le spectacle Villégiature d'après Goldoni, qui tournera jusqu'en 2014.

Dans le même temps il écrit avec Guillaume Vincent l'adaptation d'un conte d'Andersen, Le Petit Claus et le Grand Claus, dans lequel il joue jusqu'en 2013.

Avec son camarade de promo Cyril Texier, il fonde en 2015 un duo artistique. Leur premier spectacle est en cours de création.



Nicolas Masset

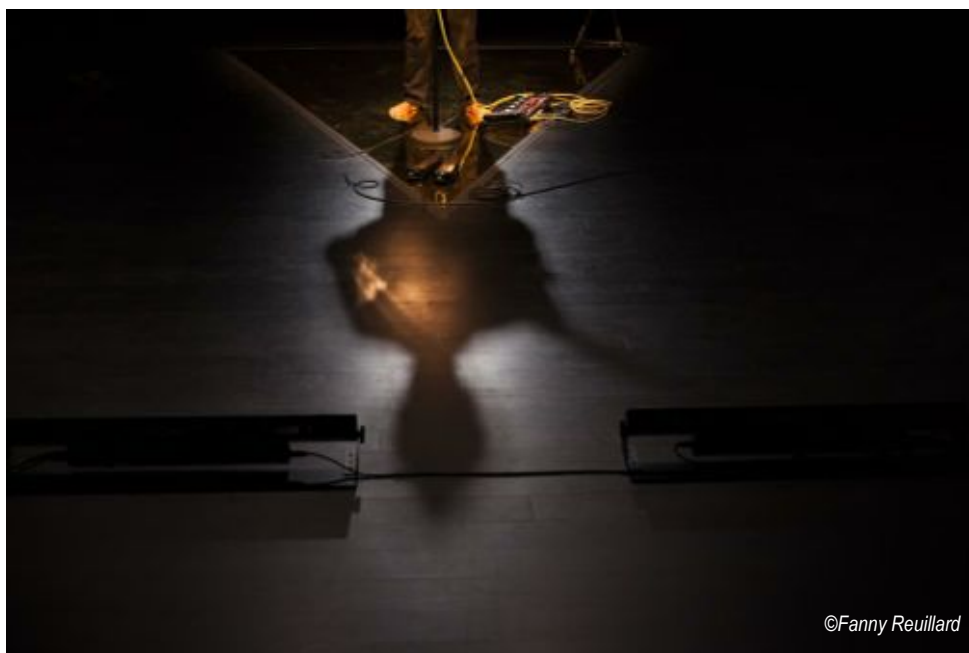
Créateur lumière - Régie lumière et son

Après des études en agronomie et l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en agronomie et aménagement du territoire en 2005 à l'ENITA de Clermont Ferrand, Nicolas change de voie et intègre l'univers du spectacle vivant et de l'événementiel.

Il se forme à la technique et à la régie lumière en travaillant pour des salles de spectacles (*Baie des singes, différentes salles municipales de Clermont Ferrand et ses alentours*) ou des programmations et sociétés d'événementiel (*Graines de spectacles, Contes en fête, Crystal Group, Videlio...*)

Travaillant d'abord pour des compagnies de théâtre amateur de la région clermontoise, il va rencontrer et travailler ensuite auprès de compagnies professionnelles et les accompagne sur les régies lumières et tournée (Lili Label Cie : *Yema, Souriez on vous regarde, ces gens-là*. Le Souffleur de verre : *Le petit garçon à l'allumette*. Cie le cri: *Peau de vache, Fredo*. Pepito Matéo : *Pola, un polar sans en avoir l'air*. Luc Apers : *le manipulateur*. Pamina de Coulon : *Fire of emotion : genesis*.)

Il parfait son parcours d'éclairagiste de théâtre avec des créations lumière (Cie DF : *ils étaient 20 et 3 quand les fusils fleurirent, Déjà la pierre pense ou votre nom s'inscrit, l'être ou pas*. Cie Les Guêpes Rouges Théâtre : *Le bonheur, et vous ?, Stand up, On inventera le titre demain*. La Transversale : *Un K*. Zumaya verde : *Rosa*. Lili Label : *Zapi rouge, Lost*. Luc Apers : *Leurre de vérité*. Les impromptus : *Les évadés du cirque ternaire*. Gare à l'art : *Bye bye*. Cie Simple instant : *Hamlet machine, Gaspard*).



salariés ■ La compagnie clermontoise à la rencontre des lycéens

Les Guêpes rouges se rodent

Une rencontre avec les lycéens de la région de Clermont-Ferrand. Le spectacle de théâtre Les Guêpes rouges a été présenté aux lycéens de la région de Clermont-Ferrand.

Thomas Bédier

«Nous venons de jouer le spectacle. Ça a été intéressant, c'est d'autant plus intéressant que les lycéens ont réagi avec nous, d'être là avec eux, de leur faire partager des choses et de leur parler et de leur montrer que le théâtre n'est pas une affaire de professionnels uniquement.»

Interaction ludique

Face à un groupe, qui propose notamment la réalisation de chorégraphie de danse, une rencontre d'élèves de lycées professionnels de la région de Clermont-Ferrand et du collège de la région de Clermont-Ferrand. Ils ont été invités à participer à un jeu de rôle et à jouer pour le spectacle original.

Pour ces professionnels, c'est une expérience qui a été très intéressante, tant que les lycéens ont pu jouer avec leurs idées et leurs propositions, que ce soit dans le jeu ou dans le spectacle.



Alvie Bitemo, membre de la compagnie Les Guêpes rouges, lors d'une rencontre avec des lycéens de la région de Clermont-Ferrand.

«C'est une expérience qui a été très intéressante, tant que les lycéens ont pu jouer avec leurs idées et leurs propositions, que ce soit dans le jeu ou dans le spectacle.»

«C'est une expérience qui a été très intéressante, tant que les lycéens ont pu jouer avec leurs idées et leurs propositions, que ce soit dans le jeu ou dans le spectacle.»

«C'est une expérience qui a été très intéressante, tant que les lycéens ont pu jouer avec leurs idées et leurs propositions, que ce soit dans le jeu ou dans le spectacle.»

Résidence de création / Issoire Rencontres avec des lycéens

PONT-DU-CHÂTEAU ■ La nouvelle création des Guêpes rouges

Le nouveau spectacle de la Cie Les Guêpes rouges, *Stand Up (rester debout et parler)* avec Alvie Bitemo est à découvrir ce vendredi, 20 h 30, au Caméléon, à Pont-du-Château. Avec ce projet, les Guêpes rouges poursuivent leur recherche sur la parole théâtrale, amorcée dans la création *Au Beau Milieu de la Foule* en 2015. «Après une exploration de la langue orale non écrite, nous explorons ici l'écriture de l'oralité affranchie de toute notion de personnage et de fiction dialoguée. Notre théâtre s'incarne dans la parole puissante : par quelles langues, quels saisissements du monde, pouvons-nous



ELLE ARRIVE. Alvie Bitemo. DR

inventer chaque soir une tentative de relation entre une actrice et des spectateurs ? Et quelles relations allons-nous engager avec les spectateurs, avec leur corps (commun et individuel), avec le monde et avec notre capacité commune à désirer plus que ce que nous accomplissons, à avoir plus de possibles que nous ne l'imaginons ? Un acteur qui se tient debout face à des spectateurs assis, c'est à la fois basique et tout un postulat. Un seul debout face à tant assis... Pour quoi ? C'est cette question que nous ouvrons avec *Stand Up/ rester debout et parler*. Le format stand up est exploré comme une corrida scénique. Plus : 04.73.83.73.62. ■

La Montagne
17 novembre 2017

Les guêpes rouges-théâtre

17C, rue de Bellevue 63000 Clermont-Ferrand
04 43 11 14 49 | www.lesguepesrouges.fr
lesguepesrouges@gmail.com

Metteure en scène
Rachel Dufour
06 62 48 96 66 | lesguepesrouges@gmail.com

Chargée de diffusion/production
Virginie Marciniak
06 62 59 91 74 | virginiemarciniak@orange.fr

Administration
Céline Pelé-Brise
04 43 11 14 49 | lesguepesrouges.adm@gmail.com

Chargé de projet culturel – Résidence de territoire
Florent Lapchin
04 43 11 14 49 | lesguepesrouges@gmail.com

©Fanny Reuillard

Les guêpes rouges  -théâtre

17C, rue de Bellevue 63000 Clermont-Ferrand
04 43 11 14 49 | www.lesguepesrouges.fr

N° licences : 2-1045790 et 3-1045791 | Code APE : 9001Z | Siret : 442 679 007 00058

Metteure en scène : Rachel Dufour | lesguepesrouges@gmail.com

Administration de production : Céline Pelé-Brise | lesguepesrouges.adm@gmail.com

Chargée de production/diffusion : Virginie Marciniak | virginiemarciniak@orange.fr | 06 62 59 91 74

Chargé de projet culturel – Résidence de territoire : Florent Lapchin | lesguepesrouges@gmail.com

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Auvergne Rhône-Alpes
La compagnie bénéficie de l'Aide à la Compagnie du Conseil Régional d'Auvergne -Rhône Alpes
et est conventionnée par le Conseil Départemental du Puy de Dôme
elle est en résidence territoriale à Clermont-Ferrand pour les années 2016 à 2018